



par Philippe **KIM-BONBLED**¹

« **Comment la question climatique occulte les problèmes d'environnement ?** »

C'est à cette question, bien *surprenante*, voire même *dérangeante* a priori, que répond Guillaume Sainteny, enseignant le Développement durable à AgroParistech, dans son ouvrage : « **Le climat qui cache la forêt** ».

L'auteur l'affirme dès les premières lignes de sa longue argumentation étayée de faits et de chiffres, il ne s'agit pas pour lui de remettre en cause le réchauffement, ou plus précisément

¹ Directeur du Développement et de la Communication de l'Académie d'agriculture de France.

Éditeur Rue de l'Échiquier, Collection l'Écopoche, 2019, 252 pages

Copyright Académie d'agriculture de France, 2020.

ANALYSE D'OUVRAGE

le changement climatique, désormais attesté par un grand nombre d'experts de renommée internationale, au rang desquels figurent notamment les membres de l'Académie d'agriculture de France : Jean Jouzel et Nathalie De Noblé-Ducoudré.

Bien au contraire, Guillaume Sainteny soutient tout au long de son ouvrage que **le réchauffement climatique résulte de la dégradation importante de l'environnement qui s'accélère sur notre planète. Aussi, selon lui, il faut d'abord « anticiper » le changement climatique en luttant drastiquement contre ses causes, liées à la dégradation de l'environnement avant de mettre en place des mesures coûteuses pour « atténuer » ce réchauffement climatique.**

Mais alors pourquoi cette inversion dans les priorités pour sauver notre Planète ?

- Parce que le changement climatique est le problème environnemental prioritaire qu'ont à subir actuellement les citoyens ?

Guillaume Sainteny démontre, qu'au contraire : la mauvaise qualité de l'air, les difficultés croissantes d'accès à l'eau potable et la dégradation des biotopes, du fait de la diminution faramineuse de leur biodiversité, sont les principaux méfaits que les habitants de la Planète ont à subir actuellement (y compris en France).

- Parce que le changement climatique est le seul problème environnemental aux conséquences économiques coûteuses pour la société ?

Guillaume Sainteny le nie, chiffres à l'appui. « Le rapport Stern estime certes les coûts annuels des impacts globaux du changement climatique dans le monde, actuellement, entre 1 500 et 6 000 milliards de dollars. Mais le coût annuel de la pollution atmosphérique était lui estimé en 2010 à 3 600 milliards de dollars pour l'ensemble : pays de l'OCDE, Chine et Inde. Quant aux pertes causées par les espèces exotiques envahissantes, elles ont pu être évaluées à 1 400 milliards de dollars par an, soit 5% du PIB mondial en 1998 ».

L'atténuation du changement climatique au travers une politique de maîtrise énergétique volontariste misant, prioritairement, sur l'isolation des bâtiments et sur le développement des énergies renouvelable, ne serait-elle pas simplement privilégiée sur les politiques de prévention des pollutions de la planète, parce que cette atténuation du changement climatique est un **secteur économique en plein développement, rentable à court ou moyen terme pour ses acteurs, qui pour beaucoup en profitent pour opérer des réorientations stratégiques de leurs productions polluantes** ?

C'est en tous les cas ce que, moi, j'ai lu et compris explicitement ou implicitement dans l'ouvrage de Guillaume Sainteny : « **Le climat qui cache la forêt** » ».

Mais alors pourquoi les ONG et les associations de protection de la nature se rendent-elle complice de cette dérive mercantile de la défense de notre Planète ?

Espérons que les générations futures ne nous reprocheront pas, un jour, : « **d'avoir occultés les problèmes d'environnement par la question climatique** ».